

Les Français de THEMIS au Centre des Hautes Etudes de Stratégie et de Défense de Kinshasa

Le 06/06/2016



La réforme des services de sécurité de la république démocratique du Congo ne date pas d'hier. Une trentaine de décrets ont été pris à cet effet ; le budget a été revu à la hausse ; les effectifs pléthoriques ont été réduits. Les FARDC bénéficient, en outre, de nombreux programmes d'assistance technique. Pour autant, les résultats ne suivent pas.

A l'initiative du général d'armée Didier ETUMBA, chef d'état-major général des FARDC, a donc été lancé, un programme de formation de niveau Ecole de guerre / CHEM (centre des hautes études militaires) pour une vingtaine d'officiers supérieurs.

Un Centre des hautes études de stratégie et de défense a donc été créé ; ses locaux sont installés à l'état-major de la 1^{ère} région militaire.

D'une durée de 8 mois, dispensé à Kinshasa, ce programme est ciblé sur le commandement national et international (UE et Onu) ; il inclut aussi des cours sur le droit international humanitaire dispensés par des grandes INHG (Institutions humanitaires non gouvernementales) qui agissent localement et internationalement. Il porte aussi sur la connaissance des acteurs du champ de bataille (médias, ONG, ESSD).



La conception de ce cursus et sa mise en place a été confiée à l'Institut THEMIIS, co-piloté par le général (2S) Gilles ROUBY (directeur général) et par Camille ROUX (présidente de THEMIIS).

THEMIIS déploie, sur une base hebdomadaire, des duos ou triplettes de formateurs. Dans ce corps de formateurs figurent une vingtaine de généraux et colonels de l'armée française, des civils spécialisés dans le domaine de la sécurité, de la gestion de crise, de la politique étrangère, et du droit international humanitaire. Des diplomates et militaires de l'ambassade de France et des diplomates de la délégation de l'Union européenne, ainsi que des officiers de la MONUSCO participent également à ce programme.

Si le programme de RDC constitue une première sur le continent, d'autres pays d'Afrique francophone ont déjà exprimé leur intérêt pour les cursus délocalisés proposés par THEMIIS. Un second programme est en cours de finalisation et devrait être lancé fin juin.

Philippe CHAPLEAU